



**Compte rendu de la Journée du Digital Lausannoise, réalisée le 3 novembre 2020.**

**Débat télévisé autour du numérique dans les démarches participatives**

Tout au long des journées du digital, de courtes émissions ont été diffusées sur la chaîne TV de l'événement officiel. Dans le cadre du « digital day » lausannois, trois orateurs (Jenni Valiniemi-Laurson, Cheffe de projet pour la City Executive Office d'Helsinki ; Maximilian Stern, chef de projet pour la Ville de Zürich et Alexis Moeckli, co-Fondateur de Wenove) ont participé à un débat sur le numérique au service des démarches participatives. L'émission fut animée par Mme Sophie Badoux.

Le reflet filmé est disponible [ici](#).

**Echange avec la population sur le thème du numérique dans les démarches participatives**

La manifestation qui était initialement prévue en présentiel et à distance, vu la situation sanitaire, a dû se tenir à huit clôt.

Les participants ont pu se familiariser avec le sujet grâce au message de bienvenue du Conseiller municipal David Payot, en remplacement de la Conseillère municipale Natacha Litzistorf, et les présentations de trois experts :

- Jenni Valiniemi-Laurson, Cheffe de projet pour la City Executive Office d'Helsinki
- Koseki Shin Alexandre, Collaborateur scientifique au Digital Humanities Research Center
- Alexis Moeckli, co-Fondateur de Wenove

Retrouvez ces quatre interventions en vidéo [ici](#).

**Résumé des discussions** (*\*il s'agit de l'avis des participants et ne reflète une position ou une opinion officielle de la Ville ou de son administration*)

**Question 1** - Est-ce que votre participation à l'évolution de la cité a changé/va changer de par l'arrivée du numérique?

- L'arrivée du numérique facilite l'accès à l'information. Il est plus facile de se faire une idée des affaires en cours et donc de s'impliquer.
- Cependant, le numérique est encore réservé aux personnes actives et les seniors ont bien du mal à s'y adapter.
- La technologie n'est de loin pas maîtrisée et la peur d'un traitement frauduleux des données est bien présente.
- Le numérique est pour l'instant assimilé aux réseaux sociaux qui ne montrent pas une image très positive des technologies modernes de communication.
- Les solutions informatiques ne sont pas suffisamment ergonomiques.
- Il est nécessaire que les participants apportent une expertise d'usage en rapport à la thématique débattue.
- Pour que les démarches participatives fonctionnent, il faut :
  - o s'approcher du quotidien des personnes ;
  - o tenir compte des niveaux les plus faibles en matière d'utilisation des technologies et organiser des formations de mise à niveau ;
  - o créer l'utilité pour la population d'aller vers une démarche participative ;



- et créer l'envie et la maintenir dans le temps pour la population de participer à cette démarche participative.
- Il faut avoir un mode hybride.
- D'un autre côté les solutions sont censées se simplifier et les générations moyennes (la cinquantaine) sont aujourd'hui bien formées au numérique et seront bientôt les anciennes générations. Donc ne pas trop investir autour des démarches physiques.

**Question 2** - Par rapport aux démarches participatives numériques ou hybrides : quels sont vos espoirs et/ou vos craintes ?

**Espoirs :**

- Une démarche participative permet d'avoir les bons acteurs au bon moment d'un projet et de capter un auditoire plus vaste en évitant les « experts autoproclamés ».
- Ces démarches permettent de réduire le temps d'étude et donc indirectement de réduire les coûts des projets. Le citoyen obtient ce qu'il a demandé.
- Les outils doivent rester très simples et open source (i.e. que le programme puisse être lu, analysé et compris par n'importe quel expert). La population doit garder le contrôle des outils pour éviter une manipulation de ceux-ci à des fins politiques ou commerciales.
- Grâce au numérique dans les démarches participatives, les participants espèrent améliorer la qualité de la plateforme numérique que la Ville se propose d'utiliser pour ses démarches participatives.
- Dans cet esprit, pourquoi l'utilisateur n'interviendrait-il pas sur la priorisation des projets de développement de la plateforme numérique elle-même ?

**Craintes**

- Pour l'instant, les démarches numériques ou hybrides sont réservées à une petite tranche de la population. Les jeunes, les seniors et les « fracturés numériques »<sup>1</sup> sont pas impliqués ou ne s'impliquent pas. Il faut éduquer les jeunes au niveau scolaire et aller vers la population en l'invitant physiquement à des ateliers. Il faut accompagner les participants de bout en bout, autant sur le concept de la démarche elle-même que sur les outils numériques de participation.
- Les outils numériques ne sont pas une fin mais un moyen. Il faut garder les réunions en présentiel pour plus de transparence, de crédibilité et également pour éviter les « trolls ».

**Question 3** - Pour que nous puissions tous tirer profit de la numérisation dans le cadre des démarches participatives et d'innovation : que peut faire la Ville de Lausanne et que pouvez-vous faire vous-même ?

**Les participants :**

- Communiquer régulièrement et donner un suivi aux personnes tout au long de la démarche participative.
- Organiser des réunions physiques et informer les participants sur ce qui se fait.
- Impliquer les organisations existantes (de quartier, sportives, associations diverses).
- Inviter les jeunes et les responsabiliser (si vous ne faites rien, rien ne sera fait).
- Mise en place d'outils simples de participation (outils de chat ou de sondage).

**La Ville :**

- La Ville doit mettre en place un outil simple (et open source) et impliquer la population à bon escient (trop en amont ou en aval ne sert à rien).

---

<sup>1</sup> La fraction numérique fait référence à la différence ou inégalité entre les personnes ayant accès aux technologies numériques et celles qui ne l'ont pas



- La Ville doit utiliser cet outil à des fins de construction et non de façade politique.
- La Ville doit écouter sa population quitte à se tromper.
- Les usagers s'engagent, par exemple lors de la journée du digital, lors d'hackaton ou des formats plus bref que la Ville organise.

L'accès à la plateforme a été discuté également : authentification ou non ? L'authentification permet d'éviter les dérapages verbaux ou autres. Par contre, elle augmente la réticence des gens à utiliser la plateforme.

Le numérique doit renforcer l'équité, la transparence et l'agilité dans la conduite de l'évolution de la cité. Il doit permettre des démarches régulières et hyper-locales autant que plus globales. La maîtrise des algorithmes de traitement de l'information et leur caractère open source sont très importants pour les participants au débat.

La Ville de Lausanne, via le Service d'Organisation et d'Informatique, remercie chaleureusement la vingtaine de participants qui ont accepté le défi d'une manifestation en ligne uniquement, dû aux restrictions sanitaires, et espère que les nombreux inscrits qui souhaitaient venir sur place pourront s'aguerrir aux technologies en ligne.

### **Collaboration de la Ville de Lausanne dans le cadre du Débat d'expert sur la question « mes données personnelles en ligne sont-elles en sécurité » ?**

La Commune a aussi activement participé à l'organisation d'un débat d'expert sur la question de la sécurité des données en ligne, organisé par Unit8, l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) et Kudelski dont les reflets filmés sont disponibles [ici](#).